

**GOUVERNEMENTS DE COMMUNAUTE ET DE REGION
GEMEENSCHAPS- EN GEWESTREGERINGEN
GEMEINSCHAFTS- UND REGIONALREGIERUNGEN**

VLAAMSE GEMEENSCHAP — COMMUNAUTE FLAMANDE

MINISTERIE VAN DE VLAAMSE GEMEENSCHAP

N. 2001 — 2116

[2001/35847]

**13 JULI 2001. — Decreet houdende wijziging van artikel 257
van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, wat de onroerende voorheffing betreft (1)**

Het Vlaams Parlement heeft aangenomen en Wij, Regering, bekrachtigen hetgeen volgt :

Artikel 1. Dit decreet regelt een gewestaangelegenheid.

Art. 2. Wat het Vlaamse Gewest betreft, wordt in artikel 257, § 2, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, zoals ingevoegd bij het decreet van 9 juni 1998, 3° vervangen door wat volgt :

« 3° kwijtschelding of proportionele verhindering van de onroerende voorheffing verleend voorzover het belastbaar inkomen ingevolge artikel 15 kan worden verminderd. »

Art. 3. Wat het Vlaamse Gewest betreft, wordt in artikel 257 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, een § 2bis ingevoegd, die luidt als volgt :

« § 2bis. Er kan geen kwijtschelding of proportionele vermindering worden verleend als het onroerend goed langer dan twalf maanden niet in gebruik is genomen, rekening houdende met het vorige aanslagjaar. Deze bepaling is echter niet van toepassing op :

1° een niet-gemeubileerd gebouw onroerend goed, opgenomen in een onteigeningsplan;

2° een niet-gemeubileerd gebouw onroerend goed in renovatie of verbouwing met sociaal of cultureel doel, uitgevoerd door een sociale-huisvestingsmaatschappij of in opdracht van een overheid. De kwijtschelding of proportionele vermindering kan slechts worden verleend voor een maximale periode van vijf jaar;

3° een onroerend goed waarvan door toedoen van een ramp, overmacht, een lopende gerechtelijke of administratieve procedure of onderzoek of een niet-afgehandelde procedure van erfenis de belastingplichtige zijn zakelijke rechten niet kan uitoefenen. De onroerende voorheffing is opnieuw verschuldigd vanaf 1 januari van het aanslagjaar volgend op het jaar waarin de omstandigheden die het vrij genot van het onroerend goed belemmerden, wegvallen. »

Art. 4. Artikel 60 van het decreet van 22 december 1993 houdende bepalingen tot begeleiding van de begroting 1994, gewijzigd door de decreten van 19 april 1995 en 7 juli 1998, wordt opgeheven.

Art. 5. Dit decreet treedt in werking met ingang van het aanslagjaar 2002.

Kondigen dit decreet af, bevelen dat het in het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Brussel, 13 juli 2001.

De minister-president van de Vlaamse regering,
Vlaams minister van Financiën, Begroting, Buitenlands Beleid en Europese Aangelegenheden,
P. DEWAELE

Nota

(1) *Zitting 2000-2001.*

Stukken. — Voorstel van decreet nr. 587/1. — Amendementen nrs. 587/2 en 3. — Verslag nr. 587/4. — Tekst aangenomen door de plenaire vergadering nr. 587/5.

Handelingen. — Bespreking en aanneming : vergaderingen van 9 en 10 juli 2001.

TRADUCTION

MINISTERE DE LA COMMUNAUTE FLAMANDE

F. 2001 — 2116

[2001/35847]

**13 JUILLET 2001. — Décret modifiant l'article 257 du Code des impôts sur les revenus 1992,
pour ce qui concerne le précompte immobilier (1)**

Le Parlement flamand a adopté et Nous, Gouvernement, sanctionnons ce qui suit :

Article 1^{er}. Le présent décret règle une matière régionale.

Art. 2. Pour ce qui concerne la Région flamande, l'article 257, § 2, 3° du Code des impôts sur les revenus 1992, tel qu'il a été inséré par le décret du 9 juin 1998, est remplacé par la disposition suivante :

« 3° une remise ou une réduction proportionnelle du précompte immobilier, dans la mesure où le revenu imposable peut être réduit en vertu de l'article 15. »

Art. 3. Pour ce qui concerne la Région flamande, il est inséré dans l'article 257 du Code des impôts sur les revenus 1992, un § *2bis*, rédigé comme suit :

« § *2bis*. Il ne peut être accordé une remise ou une réduction proportionnelle, s'il n'a pas été fait usage du bien depuis plus de douze mois, compte tenu de l'année d'imposition précédente. Cette disposition n'est toutefois pas applicable :

1° à un immeuble bâti non meublé, faisant l'objet d'un plan d'expropriation;

2° à un immeuble bâti non meublé en voie de rénovation ou de transformation et ayant un but social ou culturel, exécutée par une société de logement social ou pour le compte d'une autorité. La durée de la remise ou de la réduction proportionnelle est plafonnée à 5 ans;

3° à un immeuble dont le contribuable ne peut exercer les droits réels pour cause d'une calamité, force majeure, une procédure ou une enquête administrative ou judiciaire en cours ou une procédure d'héritage non finalisée. Le précompte immobilier est à nouveau dû à partir du 1^{er} janvier de l'année d'imposition qui suit l'année dans laquelle disparaissent les circonstances entravant la jouissance libre de l'immeuble. »

Art. 4. L'article 60 du décret du 22 décembre 1993 contenant des mesures d'accompagnement du budget 1994, modifié par les décrets des 10 avril 1995 et 7 juillet 1998, est abrogé.

Art. 5. Le présent décret entre en vigueur à partir de l'année d'imposition 2002.

Promulguons le présent décret, ordonnons qu'il soit publié au *Moniteur belge*.

Bruxelles, le 13 juillet 2001.

Le Ministre-Président du Gouvernement flamand,
Ministre flamand des Finances, du Budget, de la Politique extérieure et des Affaires européennes,
P. DEWAELE

—
Note

(1) *Session 2000-2001.*

Documents. — Proposition de décret n° 587/1. — Amendements n°s 587/2 et 3. — Rapport n° 587/4. — Texte adopté par l'assemblée plénière n° 587/5.

Annales. — Discussion et adoption : séances des 9 et 10 juillet 2001.

COMMUNAUTE FRANÇAISE — FRANSE GEMEENSCHAP

MINISTERE DE LA COMMUNAUTE FRANÇAISE

F. 2001 — 2117

[S - C - 2001/29317]

10 JUILLET 2001. — Arrêté du Gouvernement de la Communauté française reconnaissant et admettant aux subventions une nouvelle formation ouverte par la Haute Ecole "Francisco Ferrer" de la Ville de Bruxelles à partir de l'année académique 2001-2002

Le Gouvernement de la Communauté française,

Vu le décret du 5 août 1995 fixant l'organisation générale de l'enseignement supérieur en Hautes Ecoles, notamment l'article 20;

Vu le décret du 5 juillet 2000 portant création de nouvelles formations dans les Hautes Ecoles organisées ou subventionnées par la Communauté française à partir de l'année académique 2000-2001;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Communauté française du 11 décembre 1995 relatif au contrôle administratif et budgétaire, notamment l'article 8;

Vu l'avis n° 41 du Conseil général des Hautes Ecoles des 15 et 27 mars 2001;

Vu la concertation avec les organisations représentatives des étudiants au niveau communautaire menée les 13 et 15 juin 2001;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 15 juin 2001;

Vu l'accord du Ministre du Budget, donné le 10 juillet 2001;

Attendu que le Conseil général des Hautes Ecoles a remis un avis favorable dans son avis n° 41, sur la demande d'ouverture d'une spécialisation en "administration des maisons de repos" par la Haute Ecole "Francisco Ferrer", de la Ville de Bruxelles;

Attendu que cette formation n'existe pas dans la zone géographique Région bilingue Bruxelles-Capitale - province du Brabant wallon, telle que définie à l'article 47, 5° du décret du 5 août 1995 précité, dans aucun des réseaux;

Sur la proposition de la Ministre de l'Enseignement supérieur,

Arrête :

Article 1^{er}. Conformément à l'article 20, § 2, du décret du 5 août 1995 fixant l'organisation générale de l'enseignement supérieur en Hautes Ecoles, est reconnue et admise aux subventions la spécialisation "administration des maisons de repos" organisée dans la catégorie économique de l'enseignement supérieur de type court, par la Haute Ecole "Francisco Ferrer" de la Ville de Bruxelles dans son implantation de Bruxelles.

Art. 2. Le présent arrêté entre en vigueur le 15 septembre 2001.

Art. 3. La Ministre ayant l'Enseignement supérieur dans ses attributions est chargée de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 10 juillet 2001.

Pour le Gouvernement de la Communauté française :

La Ministre de l'Enseignement supérieur, de l'Enseignement de Promotion sociale et de la Recherche scientifique,

Mme F. DUPUIS